

UEO Celtes – Arts, Lettres, Langues / 2025-2026
Licence 3, semestre 5 – Imaginaire et transferts culturels – code 01FTH51

CM4-Lundi 29 septembre 2025, 13h45-15h45, amphi B5

Les débuts de l'art celtique en Irlande et en Grande-Bretagne (Ve siècle av. J.-C. – Ier siècle ap. J.-C.).
 Des transferts culturels entre le continent et la Grande-Bretagne dans l'antiquité ?

Bibliographie indicative :

Farley J. et Fraser H. (ed.), *Celts : art and identity*, catalogue de l'exposition (Londres, British Museum, 24 septembre 2015 – 31 janvier 2016), The British Museum Press, Londres, 2015.

Fox C., *Pattern and Purpose. A survey of Early Celtic Art in Britain*, publ. The National Museum of Wales, Cardiff, 1958.

Garrow D., Gosden C., Hill J.D. (éd.), *Rethinking Celtic Art*, Oxbow Books, Oxford, 2008.

Garrow D. et Gosden C., *Technologies of Enchantment? Exploring Celtic Art : 400 AC to AD 100*, Oxford University Press, Oxford, 2012.

Jope E.M., *Early Celtic Art in the British Isles*, 2 vol., Clarendon Press, Oxford, 2000.

Kemble J.M., *Horae Ferales or Studies in the Archaeology of the Northern Nations*, 1863.

Leeds E.T., *Celtic ornament in the British Isles down to A.D. 700*, Clarendon Press, Oxford, 1933.

Mac Gregor M., *Early Celtic Art in North Britain. A Study of decorative metalwork from the third century BC to third century A.D.*, 2 vol., Leicester University Press, Leicester, 1976.

Romilly-Allen J., *Celtic Art in Pagan and Christian Times*, Londres, 2007 (1ère éd. 1904; 2e éd. 1912; réimp. 1993, 1994).

Westwood J.O., « Celtic Ornament », in Owen Jones, *The Grammar of Ornament*, chap. XV et pl. 63-65, Londres, 1856, 89-97.

Introduction -

Dans les années 1850-1860, le terme « art celtique » (*Celtic Art*) est utilisé en Grande-Bretagne dans des ouvrages consacrés aux manuscrits irlandais et britanniques, qui sont datés entre le VIIe siècle et le IXe siècle ap. J.-C. Ce terme - « Celtic Art » - se trouve ainsi associé à une période, celle du haut Moyen-Age. Parmi les chercheurs qui ont utilisé ce terme, il faut retenir John Obadiah Westwood (1805-1893), entomologiste reconnu, premier titulaire de la chaire de zoologie créée à l'université d'Oxford en 1861, par ailleurs expert pour les manuscrits du haut Moyen-Age anglo-saxon, britanniques et irlandais et artiste talentueux. C'est à J.O. Westwood que Owen Jones (1809-1874), architecte décorateur londonien et l'un des designers le plus influent de son temps, s'adresse pour réaliser un chapitre de son ouvrage *Grammar of Ornament*, publié à Londres en 1856. Westwood signe un court chapitre consacré à l'art celtique et emploie le terme « Celtic Art » pour désigner les œuvres dont il parle, essentiellement des croix en pierre provenant d'Irlande et des manuscrits insulaires d'Irlande et de Grande-Bretagne.

Dans une conférence donnée à Dublin le 9 février 1857 aux membres de l'académie royale irlandaise, afin de démontrer la spécificité de l'art « Britanno-Keltic », John M. Kemble (1807-1857), prend pour exemple les objets en bronze insulaires ornés d'émaux, tels que le bouclier de Battersea, récemment découvert dans la Tamise, ou encore des éléments de harnachement, qu'il considère caractéristiques du « Keltic art ». L'édition posthume de la conférence de Kemble est l'occasion, pour A.W. Franks, de publier quelques-unes des œuvres majeures alors connues en Grande-Bretagne et en partie conservées au British Museum, dont les deux boucliers de Wandsworth ainsi que le bouclier de Battersea ou encore les trouvailles faites dans la rivière Witham dans le Lincolnshire (épée et bouclier) et toute une série d'éléments de harnachement en bronze émaillés.

Franks, quant à lui, utilise le terme de « Late Celtic » pour qualifier ces œuvres, de manière à les distinguer des ouvrages en métal attribuables à l'âge du Bronze car, à l'époque de Franks, était qualifié de « celtique » l'ensemble des découvertes antérieures à l'époque romaine, incluant tout autant les objets appartenant aux âges du Fer qu'à l'âge du Bronze ou encore au néolithique.

Les débuts de l'art celtique en Irlande et en Grande-Bretagne (Ve siècle av. J.-C. – Ier siècle ap. J.-C.)

Les œuvres les plus anciennes reconnues en Grande-Bretagne et en Irlande sont principalement des armes, surtout des épées dans leur fourreau, des boucliers, parfois retrouvés dans des rivières. L'une des caractéristiques des lieux de découverte des œuvres en Grande-Bretagne est que ce sont plus souvent des dépôts que des sépultures.

DOC - Wandsworth - River Thames at Wandsworth, Londres ; umbo de bouclier, bronze, embouti ; Diam. 38, 2 cm – 300-200 av. J.-C. (Londres, British Museum).

A consulter : Jope E.M., *Early Celtic Art in the British Isles*, 2 vol., Clarendon Press, Oxford, 2000.

DOC - Witham – River Witham, env. de Lincoln, Lincolnshire (1826) ; bouclier, bronze et corail ; H. env. 1 m ; 300-200 av. J.-C. (BM Londres).

A consulter : Jope E.M., *Early Celtic Art in the British Isles*, 2 vol., Clarendon Press, Oxford, 2000.

DOC - Battersea, River Thames, env. Londres (1857) ; Bouclier, bronze et émaux rouges ; H. 77, 7 cm ; 350-50 av. J.-C. (Londres, British Museum).

A consulter : Jope E.M., *Early Celtic Art in the British Isles*, 2 vol., Clarendon Press, Oxford, 2000. Stead I.M., *The Battersea Shield*, British Museum Publications Limited, Londres, 1985.

Stead I.M., « Many more Iron Age shields from Britain », *The Antiquaries Journal* 71, 1991, 1-35 (BU online).

DOC - Kirkburn K3, East Yorkshire ; Epée en fer avec poignée émaillée en rouge, dans son fourreau en bronze gravé ; L. 70 cm ; 300-200 av. J.-C. (Londres, British Museum).

Cette épée en fer dans un fourreau en bronze est composée d'environ 70 éléments différents, avec des incrustations d'émail au niveau de la poignée, des rivets émaillés en haut et en bas du fourreau (bouterolle), des éléments en corne au niveau de la garde. Des réparations dans la partie basse du fourreau indiquent que l'épée avait servi avant son enfouissement. Les décors gravés sur le fourreau d'épée sont considérés comme étant une version régionale (Yorkshire/Arras culture) du « Style des épées ».

A consulter : https://www.britishmuseum.org/collection/object/H_1987-0404-2

DOC – Torrs, Dumfries and Galloway, Ecosse ; chamfrein (?), tôle de bronze emboutie ; L. 23, 4 cm ; 300-200 av. J.-C. (Edinburgh, National Museum).

Objet donné à Walter Scott par son ami Joseph Train en 1829 et faisant partie de la collection de Walter Scott, qui fut donnée par ses descendants à la nation, aujourd'hui au Musée national d'Ecosse à Edinburgh.

A consulter : Briggs C.S., « The Torrs Chamfrein or Head-piece : restoring 'A very curious relique of antiquity' », in C. Gosden et al. (ed.), *Celtic Art in Europe. Making Connections. Essays in honour of Vincent Megaw on his 80th birthday*, Oxbow Books, Oxford & Philadelphia, 2014, 341-355.

<https://www.nms.ac.uk/explore-our-collections/stories/scottish-history-and-archaeology/torrs-pony-cap/>

DOC – Bann River, près de Coleraine, County Antrim & Derry, Irlande ; plaque circulaire, bronze ; Diam. 10, 5 cm, épais. 2, 6 mm ; IIe s. av. J.-C. (Belfast, Ulster Museum).

A consulter : Duval P.-M., « Un motif celtique : le triscèle du disque de la Bann (Ulster) », *Etudes celtiques* 20-1, 1983, 81-90.

https://www.persee.fr/docAsPDF/ecelt_0373-1928_1983_num_20_1_1731.pdf

DOC – Broighter, près de Limavady, County Derry, Irlande du Nord (1896) ; dépôt ; torque tubulaire, or ; diam. int. 13 cm env. ; section env. 2, 8 cm ; torque composé de deux demi-tubes creux, comme sur les torques tubulaires continentaux, mais l'exemplaire de Broighter se différencie par le système de fermeture à crochet et fente, fixé aux tampons. Contrairement aux torques tubulaires du continent, le torque de Broighter a été réalisé dans un or fait d'un alliage riche en argent et en cuivre (ceux du continent sont généralement faits dans un or fin). Ce torque appartient à un dépôt comprenant six autres objets, dont un bateau en tôle d'or (L. 18 cm env.), un bol en or.

A consulter : Avery M., « The Patterns of the Broighter Torc », *The Journal of Irish Archaeology* 8, 1997, 73-89.

<https://www-jstor-org.distant.bu.univ-rennes2.fr/stable/pdf/30001651>

DOC – Snettisham hoard, Norfolk (1948) ; « Great Torc », alliage or-argent ; diam. 20 cm ; 100-50 av. J.-C. (Londres, British Museum).

Torque appartenant à un dépôt comprenant quatre torques tubulaires en or, réputés provenir du continent (car réalisés selon une technique pratiquée sur le continent). Les analyses par radiographies et par fluorescence X ont révélé une excellente maîtrise des matériaux (alliage or-argent-cuivre) et des techniques.

Le site de Snettisham a livré plusieurs dépôts, dont un dépôt de 6000 monnaies d'or et d'argent, déposées dans un bol en argent, dispersé ..., dont la datation présumée inclut la période entre le IIIe et le Ier av. J.-C.

A consulter : Clarke R.R. et Dolley R.H.M., « The Early Iron Age Treasure from Snettisham, Norfolk », *The Proceedings of the Prehistoric Society* 20-1, 1955, 27-86 (BU online).

Fitzpatrick A., « The Snettisham, Norfolk, hoards of Iron Age torques, sacred or profane ? », *Antiquity* 66, Issue 251, 1992, 395-398 (BU online).

Stead I.M., « The Snettisham Treasure : Excavations in 1990 », *Antiquity* 65, Issue 248, 1992, 447-465 (BU online).

DOC – Aylesford, Kent (1886) ; tombe à incinération ; cendres du défunt déposées dans un seau en bois d'if orné de plaques en tôle de bronze ; H. 34, 5 cm ; IIe-Ier siècles av. J.-C. (Londres, British Museum).

Ce seau était, entre autres, associé à une cruche en bronze, un récipient en bronze, trois fibules, quatre céramiques.

A consulter : Evans A.J., « On a Late-Celtic Urnfield at Aylesford, Kent, ... », *Archaeologia* 52-2, 1890, 315-388 (BU online).

DOC – Desborough, Northamptonshire ; miroir, bronze ; H. 35 cm ; 50 av J.-C. – 50 ap. J.-C. (Londres, British Museum).

A consulter : Smith R.A 1909, « On a Late-Celtic Mirror found at Desborough, Northants, and other Mirrors of the Period », *Archaeologia* 61-2, 1909, 329-346 (BU online).

Joy J., Iron Age Mirrors. A biographical approach, *British Archaeological Reports (BAR), British Series* 518, 2010.

Des transferts culturels entre le continent et la Grande-Bretagne ?

L'exemple des miroirs ?

Bibliographie indicative :

Giles M. & Joy J., « Mirrors in the British Iron Age. Performance, Revelation and Power », in M. Anderson ed., *The Book of the Mirror. An Interdisciplinary Collection exploring the Cultural Story of Mirror*, 2007, 15p (pdf)

Joy J., Iron Age Mirrors. A biographical approach, *British Archaeological Reports (BAR), British Series* 518, 2010.

Joy J., « Exploring status and identity in later Iron Age Britain, reinterpreting mirror burials », in T. Moore & X.L. Armada éd., *Atlantic Europe in the 1st Mill. Crossing the Divide*, 2011, 468-487 (pdf).

L'exemple de la technique de l'émail ?

Bibliographie indicative :

Bateson J.D., Enamel-Working in Iron Age, Roman and Sub-Roman Britain : the Products and Techniques, *British Archaeological Reports, British Series* 93, Oxford, 1981.

Challet V., Les Celtes et l'émail, éd. du Comité des Travaux historiques et scientifiques, *Documents préhistoriques* 3, Paris, 1992.

Henry F., « Emailliers d'Occident », *Préhistoire*, t. II, fasc. 1, 1933, 65-143.

Youngs S. (ed.), *The Work of Angels'. Masterpieces of Celtic Metalwork, 6th-9th centuries AD*, British Museum Publications, Londres, 1989.